

**Les collines de Renaix et leurs abords.**  
**Aperçu géomorphologique (\*),**

par CH. STEVENS.

Au Service Géologique de Belgique, je dépose les planchettes hypsométriques suivantes :

Gavere, Oosterzeele, Oordegem, Aalst (Alost), Sinte-Maria-Horebeke, Zottegem, Herzele, Ninove, Avelgem, Ronse (Renaix), Flobecq, Nederbrakel, Geraardsbergen (Grammont), Denderwindeke, Frasnes-lez-Buissenal, Mainvault, Lessines, Bever (Biévène), Enghien, soit 19 planchettes.

---

(\*) Texte remis au Secrétariat le 5 mars 1956.

Le territoire étudié appartient à la Moyenne-Belgique et, au sein de celle-ci, à la dépression de l'Escaut (sens large). Les altitudes atteignant 100 m y sont exceptionnelles et dans un espace toujours très limité. Elles dépassent cependant 150 m au mont de l'Hotond, dans les collines de Renaix.

Si l'on fait abstraction des détails et notamment des collines de Renaix, on peut dire que les altitudes décroissent du Sud au Nord. Ce point s'observe dans toute la Moyenne-Belgique; il est conforme à l'ennoyage du socle paléozoïque vers la grande zone de subsidence des Pays-Bas.

La limite septentrionale de la Moyenne-Belgique se lit dans le tracé de la courbe de 20 m qui domine l'Escaut. Cette situation explique la différence d'aspect de la nouvelle ligne de Bruxelles à Gand, qui traverse un pays déjà très accidenté, et de la ligne ancienne par Lede et Wetteren, qui longe sensiblement le versant nord de la Moyenne-Belgique.

#### LES COLLINES DE RENAIX.

Sous l'influence des théories de W. M. DAVIS, les collines de Renaix ont été longtemps considérées comme une cuesta. Son caractère est très différent : il s'agit en réalité de la zone axiale d'une surélévation. C'est une des nombreuses manifestations de la bordure occidentale du massif du Brabant. Elle s'effrange dans son ennoyage vers la dépression de l'Escaut. Elle agit sur le tracé de l'Escaut qui dessine une énorme boucle vers l'Ouest.

De plus, les collines appartiennent à la série des surélévations et des ennoyages orientés de l'Ouest vers l'Est, conformément aux plis intermédiaires. Elle comprend la vallée de la Haine, la surélévation du Mélandois et l'Escaut termondois. Leur origine méridionale semble se trouver à la butte de Montmartre et elle s'étend au Nord jusqu'en Zélande.

Immédiatement au Nord, l'ennoyage se manifeste par la cuvette de Berchem-lez-Audenarde, dans les alluvions de l'Escaut, et par la plaine marécageuse d'Idegem, dans la vallée de la Dendre.

Les collines de Renaix ne sont ni une cuesta ni une crête; comme la plupart des hauteurs belges, elles forment une « croupe » couronnée par des fragments de pénéplaine, inclinés vers les bords. C'est une surélévation rajeunie, ayant porté la base du

pliocène diestien à une hauteur anormale. Mais il est incontestable qu'à son tour, le Diestien a contribué à protéger la colline contre les attaques de l'érosion.

#### AU NORD DE LA SURÉLÉVATION RENAISSIENNE.

Au Nord, jusqu'à l'Escaut termondois, les formes dominantes sont marquées par une série de hauteurs varisques qui interfèrent avec les orientations intermédiaires.

La plus importante vient couronner l'Escaut au Sud de Gavere; elle prolonge la surélévation du Pays de Waes. Son passage à Melle se traduit par un rétrécissement de la plaine alluviale de l'Escaut termondois.

Au Sud de Gavere, elle a imposé un détournement brutal du cours de l'Escaut.

#### AU SUD DE LA SURÉLÉVATION RENAISSIENNE.

Au Sud des collines, au contraire, on note la puissante interférence des hauteurs armoricaines, surtout des croupes transversales. La chose est très nette dans l'étendue des planchettes de Frasnes-lez-Buissenal et de Mainvault.

#### A L'EST DE LA DENDRE.

L'intervention des transversaux armoricains est encore très nette dans l'orientation des collines de Geraardsbergen (Grammont) et dans leur prolongement sur la planchette de Denderwindeke.

Sur cette dernière planchette, il faut observer les collines de Vollezele, avec quelques lambeaux de Diestien. C'est la reproduction en petit des collines de Renaix et, comme elles, de direction Ouest-Est. Mais ici, il ne peut plus être question de « cuesta ».

#### QUELQUES DÉTAILS.

La planchette de Lessines indique un détournement de la Dendre sous l'influence de l'affleurement des roches éruptives.

La planchette de Bever (Biévène), jointe à celle de Lessines, indique la formation d'une petite dépression au Sud de cette

ville. On y trouve l'influence d'une croupe armoricaine et d'une croupe varisque interférant entre elles.

C'est, en plus petit, ce qu'on observe dans la dépression de Ternat, au Sud d'Asse (Assche).

---